

Histoire de l'Art en Suisse [J. Gantner]

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **12 (1941)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

Histoire de l'Art en Suisse, par J. Gantner, trad. A. Genoud, préface de Daniel Baud-Bovy. Editions Victor Attinger, Neuchâtel. Un magnifique ouvrage publié avec la recommandation du Département fédéral des Beaux-Arts, format in-48 (22 ½/29 cm.) paraissant en fascicules de 48 pages avec de nombreuses illustrations et deux hors-texte par fascicule.

Le fascicule 7 de cette remarquable publication termine l'étude de la sculpture romane en Suisse. Il contient en entier le chapitre de la peinture murale et le début de la miniature pendant la même période.

Nous avons la chance, en Suisse, de posséder quelques exemplaires des rarissimes reliefs en stuc de l'époque romane. Ils se trouvent à Disentis, à Münster et à Winterthur. De l'étude des dalles funéraires l'auteur passe ensuite aux vestiges de la sculpture architecturale civile. La partie romane du château de Neuchâtel en particulier avec ses bandeaux colonnettes et tympans constitue un document très précieux pour un genre aujourd'hui presque disparu.

La sculpture sur bois, domaine inconnu à l'époque de Rahn, fait l'objet d'un chapitre à part. En effet, un certain nombre de Madones et de statues de calvaires ont été découvertes depuis, principalement dans les Grisons et le Valais. D'abord figée dans un sévère hiératisme byzantin, cette sculpture évolue elle aussi peu à peu vers l'individualisme gothique.

Dans le domaine de la peinture murale, il faut regretter la disparition des peintures de St-Gall, qui nous permettraient de poursuivre l'évolution depuis les fresques carolingiennes de Münster. Nous sommes obligés de combler cette lacune par l'étude des fresques du couvent voisin de Reichenau sur le lac de Constance. Au Tessin et en Suisse romande, il existe encore quelques fresques romanes. Elles ont toutes pour sujet la résurrection avec, au centre, un Christ de majesté. Enfin nous avons conservé en Suisse une œuvre d'une valeur exceptionnelle, le plafond peint de la petite église de Zillis dans les Grisons. Ce plafond, avec ses 153 panneaux, très rare représentant d'un genre autrefois fort répandu, montre avec quelle somptuosité étaient décorées les églises romanes, même celles des villages de montagne éloignés des grands centres artistiques. Le plafond de Zillis a, pour l'histoire de l'art, la même importance que, par exemple, la tapisserie de Bayeux.

Après son magnifique épanouissement de l'époque carolingienne, la miniature a subi, à l'époque romane, un déclin marqué. Il est vrai que de grandes bibliothèques, comme celles des monastères clunisiens, ont complètement disparu. St-Gall même subit une éclipse partielle et nous sommes obligés d'avoir recours à Reichenau pour nous faire une idée de la transition. Cette époque offre peu d'œuvres personnelles, la miniature s'étant figée dans l'utilisation de poncifs traditionnels. Quelques monastères possédaient pourtant des scriptoria, comme Schaffhouse, Einsiedeln et peut-être Rheinau. Vers la fin de l'époque romane, une renaissance se dessine enfin à Engelberg sous l'influence du remarquable abbé Frowin et celle de son successeur Berchtold.